

## ANNEXES

### ANNEXE 1

#### G.E.F.

#### GROUPE D'ETUDES FEMINISTES de l'Université Paris VII

#### CONTRIBUTION AUX ASSISES DE LA RECHERCHE

Le G.E.F. a été créé en 1975 pour répondre au besoin qu'éprouvait un certain nombre de chercheuses et d'étudiantes de mettre en commun leurs interrogations et leurs recherches dans une structure souple et ouverte.

Font partie du G.E.F. notamment des enseignantes qui assurent dans différentes universités des séminaires de recherche, des U V d'enseignement et dirigent des travaux (maîtrises, doctorats de 3ème cycle, doctorats d'état) sur la question des femmes.

En dehors des activités et des publications des différents membres du groupe, le G.E.F. produit une revue en liaison avec des chercheuses du Centre de Recherche Historique de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, *Pénélope*, destinée à faire connaître les études sur les femmes.

L'une des originalités du G.E.F. est d'être parvenu à instituer une véritable pluridisciplinarité, à partir des formations de chacune — histoire, sociologie, philosophie, littérature, civilisation, psycho-sociologie, linguistique, droit économique, sciences politiques. Si cette expérience a réussi, c'est qu'au-delà de cette diversité certaines démarches nous sont communes. Ainsi nous avons constaté que la structuration des différentes disciplines ne faisant guère de place à la question des femmes, il fallait la remettre en cause et rétablir un point de vue global, une analyse transversale, qui seule permet d'appréhender le réel.

De même, si le féminisme n'est certes pas pour nous une ligne politique homogène, il nous donne un regard critique sur les présupposés masculins qui sont aux fondements des différents discours scientifiques. C'est dans ce sens que nous cherchons à élaborer la réflexion sur les ruptures épistémologiques provoquées par l'émergence du féminisme dans les discours scientifiques.

Nous pensons que pour lutter contre les pesanteurs de la recherche, il faut favoriser ce type d'initiative qui, bien qu'elle ne soit pas ancrée dans une tradition universitaire, a le mérite d'explorer des voies inconnues. Une recherche qui ne tiendrait pas compte de l'importance de cette démarche, sous prétexte qu'elle ne répond pas aux objectifs prioritaires de la nation, creuse ses propres ornières et se prive, en sciences humaines en tous cas, de toute compréhension de l'avenir. Car il ne s'agit pas uniquement de répondre à la demande sociale, il faut aussi savoir la catalyser et analyser ses dynamiques, souvent à l'état de potentialité, qui travaillent la société française.

Nous proposons à titre expérimental la création d'un institut d'enseignement et de recherche féministe, pluridisciplinaire, rassemblant chercheuses, enseignantes, étudiantes en sciences exactes et humaines.

Nous proposons la création d'un centre de documentation sur les femmes, tels qu'il en existe aux Etats-Unis, en Angleterre, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Italie : constitution de bibliographies, fichiers de centre de recherches, dépouillement des revues, fichier des thèses, bibliothèque de base, banque de données, etc...

Nous suggérons pour l'immédiat au niveau des assises régionales, puis nationales de la recherche un atelier d'une demi-journée sur le thème : études féministes, transformation de la société.

G.E.F.

Université Paris VII

Contact : Françoise Basch et Françoise Ducrocq  
UER G.S.S.  
Couloir 34 - 44 - 3ème étage  
2, pl. Jussieu  
75005 PARIS